

Introduction

Quelques années après la publication de la première édition du présent ouvrage¹ (Davis, 2006), me voilà de nouveau, racontant ma vie d'enseignante. Au cours de ces années, j'ai eu la chance de poursuivre mon travail auprès d'enseignants de partout au pays et, ce faisant, d'apprendre et de progresser davantage. Ces enseignants travaillent dans des écoles en milieu urbain, en banlieue ou en région rurale, et je leur offre un soutien continu par l'intermédiaire d'ateliers, d'observations, d'accompagnement, d'échanges par courriel et par téléphone. Après avoir travaillé pendant trois à cinq ans dans diverses commissions scolaires² avec un grand nombre d'enseignants, je peux témoigner de l'évolution de ces derniers, qui sont passés de l'isolement à la collaboration et qui ont réalisé de nombreux progrès, notamment en utilisant des stratégies pédagogiques adaptées à la diversité culturelle, en observant leurs pairs et en s'impliquant au sein de communautés d'apprentissage professionnelles. Par conséquent, j'ai pris conscience de la nécessité de rédiger cette nouvelle édition afin de mettre à jour les données issues de la recherche dans le domaine et de vous donner accès à l'information la meilleure et la plus récente que j'ai apprise.

Cet ouvrage présente les points suivants :

- de l'information appuyée sur la recherche relative aux élèves issus de minorités culturelles ;
- de l'information appuyée sur la recherche relative à l'enseignement en classe ;
- des conseils sur l'enseignement aux élèves des classes d'accueil ;
- des conseils sur l'enseignement aux élèves issus de l'immigration récente ;
- des précisions sur les concepts de « race » et d'identité ethnoculturelle ;
- de stratégies pour favoriser l'implication des élèves issus de minorités culturelles ;
- des exemples de situations d'apprentissage conçues par des enseignants qui les utilisent dans leurs classes ;
- des modèles de soutien aux élèves ;
- des suggestions pour vous inciter à prendre soin de vous, enseignant !

Cet ouvrage contient une profusion de matériel, de données issues de la recherche, de stratégies et d'activités pédagogiques. Il se veut à la fois une ressource et un compagnon dans notre quête pour offrir un enseignement mieux adapté à la diversité culturelle de nos élèves.

Notre parcours

Je suis une femme occidentale blanche qui peut seulement vous transmettre ce qu'elle sait à cette étape de son parcours pour comprendre la diversité culturelle ainsi que les caractéristiques des élèves qui sont différents d'elle. Je n'aurais pu

1. Note de la traduction : La première édition de l'ouvrage n'a pas été traduite en français.

2. Note de la traduction : La version originale fait mention de « districts scolaires », terme équivalant à « commissions scolaires » ou à « conseils scolaires ».

écrire ce livre du point de vue d'une personne issue d'une minorité culturelle ou d'un jeune garçon d'aujourd'hui, avec sa compréhension du monde et son vécu. Je ne connaîtrai ni ne comprendrai jamais vraiment leurs expériences. Je me considère comme une personne antiraciste, mais je dois pourtant me rappeler que « même les enseignants antiracistes reproduisent un système social racialisé » (M. Pollock, 2008, p. 348). Je n'ai pas le choix : je fais partie du système. En poursuivant mon travail, je promets de faire de mon mieux et d'essayer de changer ce système inégalitaire de l'intérieur. Ce livre se veut une tentative en ce sens, mais il rassemble seulement ce que je sais à ce moment-ci de mon parcours.

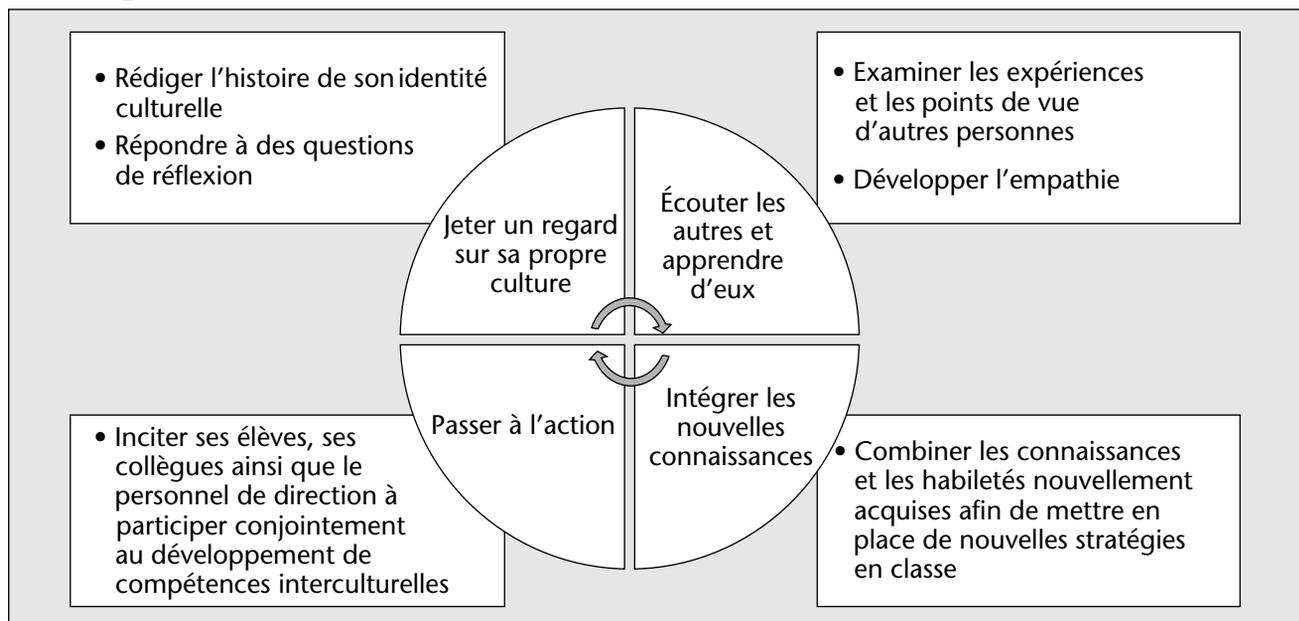
Ressentant le besoin de conceptualiser ce parcours d'apprentissage au sein d'une structure, j'ai eu la chance de travailler conjointement avec Kim Anderson, travailleuse sociale clinicienne et artothérapeute, à l'élaboration d'un modèle pour nous aider à relever le défi d'offrir un enseignement mieux adapté à la diversité culturelle de nos élèves. Ce modèle d'ouverture aux différences culturelles et de développement d'une pratique d'enseignement équitable a évolué au fil du temps dans trois autres ouvrages (Anderson, 2010 ; Anderson et Davis, 2012 ; Davis, 2009). Toutefois, dans le présent ouvrage, nous retournons au modèle le plus direct pour commencer notre parcours.

Cette structure n'est en fait qu'un simple organigramme représentant quatre étapes (voir la figure 1) :

1. Jeter un regard sur sa propre culture.
2. Écouter les autres et apprendre d'eux.
3. Intégrer les nouvelles connaissances.
4. Passer à l'action.

Nous disons de ce parcours qu'il en est un d'ouverture aux différences culturelles, car nous croyons qu'il favorise l'inclusion de tous les aspects de la culture

Figure 1 | Le modèle interculturel de respect mutuel



Source : Élaboré par Bonnie M. Davis, Ph. D., et Kim Anderson, M. Serv. soc., travailleuse sociale clinicienne diplômée et artothérapeute. © 2010

en se fondant sur le principe fondamental du respect d'autrui. Bien que notre travail se différencie de celui d'autres chercheurs dans le domaine, nous respectons, reconnaissons et citons dans cet ouvrage ces penseurs pionniers et contemporains dans les domaines de la justice sociale, de la diversité et de l'adaptation aux différences culturelles.

L'ouverture aux différences culturelles et le développement d'une pratique d'enseignement équitable

Passionnée par la question de l'équité³, je vois le présent ouvrage comme un outil pour examiner comment l'équité se manifeste dans nos classes et quelles stratégies nous pouvons employer pour la favoriser au quotidien. Celles-ci incluent les stratégies pédagogiques, culturelles et relationnelles; par conséquent, cet ouvrage insiste davantage sur ces types. De plus, nous nous fondons sur le modèle d'ouverture aux différences culturelles et de développement d'une pratique d'enseignement équitable pour orienter notre parcours.

À cette étape initiale de votre parcours, que désirez-vous? Cherchez-vous à :

- développer des stratégies pour susciter l'implication des élèves dans leur apprentissage et réduire les écarts de réussite entre ceux-ci?
- comprendre les différences culturelles entre vos élèves?
- apprendre des façons de tisser des liens entre les cultures?

Si vous êtes comme de nombreux autres enseignants, vous êtes toujours à l'affût de moyens pour améliorer votre enseignement. Au cours de ma carrière de plus de 40 années dans le domaine de l'éducation, j'ai toujours été, moi aussi, à la recherche de nouvelles stratégies, de perspectives et d'approches pédagogiques afin de soutenir le mieux possible la population changeante d'élèves qui entraient chaque année dans ma classe.

Cet ouvrage est le résultat de cette quête. Il s'agit d'un document évolutif, qui continuera de s'enrichir à mesure que vous interagirez avec lui et vos collègues.

Les chapitres vous transportent au fil des étapes suivantes :

- un examen de la notion de culture et de la manière dont celle-ci façonne notre vision du monde;
- une réflexion sur les concepts de « race » et d'identité culturelle, et sur leur influence sur les élèves;
- un examen de la recherche sur les élèves issus de minorités culturelles;
- une discussion sur la réussite et les écarts d'apprentissage;
- des stratégies pratiques pour enseigner en contexte de pluralisme culturel;

3. En plus de mon travail relatif à l'ouverture aux différences culturelles, j'ai aussi collaboré avec Curtis Linton à une série de livres qui examinent la question de l'équité du point de vue des attentes, de la rigueur, de la pertinence et des relations interpersonnelles. Curtis et moi avons coécrit deux des titres de la série (Linton et Davis, 2012). Ceux-ci offrent un regard en profondeur sur la culture des écoles ainsi que sur les pratiques d'enseignement.

- des stratégies pédagogiques fondées sur la recherche et applicables dans toutes les matières (pour les élèves de 5 à 18 ans), avec un accent sur la littérature;
- des suggestions pour prendre en main votre propre bien-être.

Vous pouvez lire les chapitres dans l'ordre ou ouvrir le livre à n'importe quelle page et le parcourir comme s'il s'agissait d'un recueil de textes brefs liés par un thème commun. Vous pouvez aussi l'utiliser au sein de votre communauté d'apprentissage professionnelle ou au cours de vos réunions du personnel. Les chapitres, conviviaux, favorisent les discussions ainsi que les réponses libres et honnêtes. Les données issues de la recherche, les stratégies et les situations d'apprentissage adaptées au contexte de pluralisme culturel qui règne dans les classes visent à soutenir et à améliorer le rendement scolaire de tous les élèves, peu importe la communauté culturelle dont ils sont issus.

Comment avez-vous appris ce que vous savez sur l'enseignement ?

J'ai appris ce que je sais en enseignant à des hommes en milieu carcéral, à des femmes dans un centre d'hébergement pour sans-abri, à des élèves du secondaire ainsi qu'à des étudiants universitaires, tant en région urbaine qu'en banlieue et en région rurale. Les détenus m'ont appris que même si la pauvreté constitue le dénominateur commun dans les prisons, elle ne rime pas avec manque d'intelligence. Ces hommes font partie des meilleurs scripteurs et des plus intelligents à qui j'ai eu l'occasion d'enseigner. Les femmes sans-abri m'ont appris que nos élèves doivent pouvoir trouver et exprimer leur voix en classe, car lorsque nous leur donnons cette liberté, leur écriture s'illumine. Malheureusement, dans notre société, nous privons trop souvent les élèves de cette liberté, et ils trouvent parfois des moyens moins positifs de « crier » qui ils sont. Ces femmes m'ont aussi appris que nos activités pédagogiques doivent être liées à la vie de nos élèves afin d'amener ces derniers à s'investir pleinement dans leur apprentissage et de les aider à acquérir les habiletés nécessaires pour poursuivre leurs études à des niveaux supérieurs ou pour bien s'intégrer au marché du travail. Les nombreuses cohortes d'élèves à qui j'ai enseigné m'ont appris qu'il ne suffit pas d'entrer dans une classe avec un doctorat et plus de 20 années d'expérience en enseignement au secondaire et à l'université. Ces jeunes exigeaient qu'on les stimule et qu'on les fasse participer activement en classe. Je ne pouvais plus compter sur les cours magistraux pour capter et maintenir leur attention; j'ai dû apprendre tout ce que je ne savais pas sur l'art d'un enseignement efficace. En fait, j'ai appris de tous mes élèves au cours des 30 années au cours desquelles j'ai enseigné en classe et des 15 autres que j'ai passées, depuis, à accompagner des enseignants. Cet ouvrage rassemble ces connaissances. Il porte principalement sur les élèves qui sont différents de vous, qui ne vous ressemblent pas, qui viennent d'un milieu étranger au vôtre et qui n'abordent pas nécessairement l'apprentissage comme vous. Tout comme les diverses clientèles à qui j'ai enseigné m'ont permis d'enrichir ma pratique, vos élèves vous parlent avec leurs besoins (ou peut-être qu'ils vous les crient!). De plus, votre propre vécu s'ajoute à votre bagage pédagogique.

Qui sont ces élèves issus de communautés culturelles diverses ?

Ce sont les enfants immigrants, les élèves des classes d'accueil, les élèves allophones et ceux issus des minorités culturelles – des élèves qui n'ont peut-être jamais connu l'inclusion et la réussite dans nos classes. Pour offrir à ces élèves un enseignement adapté à leur diversité, nous devons nouer des relations avec eux, fixer pour eux des attentes élevées et leur fournir un contenu pédagogique rigoureux, tout en leur permettant de comprendre les règles implicites de l'apprentissage et en leur montrant comment et quoi apprendre.

À qui s'adresse cet ouvrage ?

À vous ! Cet ouvrage ne parle pas seulement d'enseignement ; il vous donne une occasion toute particulière de plonger en vous. Il vous offre un aperçu de la complexité des questions culturelles dans notre paysage éducatif et explore un sujet rarement abordé dans la littérature pédagogique. Il s'adresse aux enseignants qui sont prêts à examiner les concepts d'identité dans notre société et à poursuivre leur parcours personnel et professionnel vers une meilleure compréhension de la diversité culturelle. À qui s'adresse ce livre ?

- D'abord et avant tout, ce livre est écrit par une enseignante pour les enseignants. L'information et les stratégies qu'il contient s'adressent aux futurs enseignants, aux enseignants débutants et aux enseignants chevronnés, bref à nous tous.
- Aux directions d'école qui désirent améliorer la base de connaissances de leur personnel et créer des occasions de dialogue et d'apprentissage entre collègues.
- Aux directeurs, aux conseillers, aux formateurs et aux accompagnateurs œuvrant dans le domaine du perfectionnement professionnel et dont le travail consiste à encourager les enseignants ainsi qu'à leur fournir du matériel adapté à la diversité culturelle de leurs élèves.
- Aux communautés d'apprentissage professionnelles, qu'elles réunissent 2 ou 200 membres.
- Aux professeurs d'université et à leurs étudiants en sciences de l'éducation qui cherchent de l'information sur les élèves issus de minorités culturelles.
- Aux commissions scolaires qui ont pour objectif d'offrir un enseignement mieux adapté à la diversité de leurs clientèles et de réduire les écarts d'apprentissage entre celles-ci.

Fixez-vous des objectifs

Pendant la lecture, pensez à vous fixer des objectifs. À titre d'exemple, si vous lisez ce livre afin d'améliorer votre enseignement ou de mieux l'adapter à la diversité culturelle de vos élèves, le résultat à atteindre pourrait être d'augmenter la réussite de ces derniers. Ainsi, votre plan d'action ou votre objectif pourrait consister à lire un chapitre par semaine au sein de votre communauté d'apprentissage professionnelle, à mettre à l'essai une nouvelle stratégie en classe, puis à discuter de son efficacité, la semaine suivante, avec vos collègues.

Si désiré, vous pourriez même observer des collègues à l'œuvre dans leurs classes. Peu importe ce que vous déciderez, l'établissement d'objectifs amène le cerveau à se concentrer sur nos besoins en filtrant le reste.

Alan Blankstein (2011) nous rappelle que, effectivement, la réponse se trouve dans notre classe et que notre « engagement constant et bien ciblé » (p. 42) constitue notre ressource la plus précieuse. Joignez-vous à votre communauté d'apprentissage professionnelle (ou fondez-en une) et discutez avec vos collègues au fil de vos lectures, de vos analyses et de vos réflexions.

Comment lire cet ouvrage

Comme nous l'avons mentionné précédemment, vous pouvez lire cet ouvrage comme s'il s'agissait d'un recueil de textes brefs, en commençant par ce qui vous intéresse le plus. Chaque chapitre est indépendant; vous pouvez même lire le livre en commençant par la fin, idéalement en en discutant avec vos collègues au sein d'une communauté d'apprentissage professionnelle. Certaines stratégies convenant à de nombreuses situations, vous noterez quelques répétitions. Celles-ci vous donneront l'occasion de vous familiariser davantage avec les multiples façons d'utiliser les stratégies.

Jeter un regard sur sa propre culture

La première partie, qui comprend les chapitres 1 à 3, vous donne l'occasion de regarder à l'intérieur de vous, de réfléchir à votre propre identité culturelle et au concept de « race » en tant que construction sociale. Nous commençons par ce qui peut être considéré comme la partie la plus difficile de notre parcours, celle qui nous servira de base sur laquelle nous appuyer tandis que nous avancerons dans le livre, examinant la vie d'élèves différents de nous.

Écouter les autres et apprendre d'eux

La deuxième partie, constituée des chapitres 4 à 8, présente un parcours qui consiste à se tourner vers les autres et à les écouter pour apprendre d'eux. Quelles sont les facettes que vous ne connaissez pas des élèves issus de cultures différentes de la vôtre? Comment la recherche peut-elle orienter votre pratique d'enseignement?

Intégrer les nouvelles connaissances

La troisième partie du parcours, qui regroupe les chapitres 9 à 13, met l'accent sur l'enseignement comme tel. Elle peut donner l'impression de faire partie d'un autre ouvrage, mais il s'agit en fait de réinvestir les acquis en classe. Vous y trouverez diverses stratégies pédagogiques et de nombreuses situations d'apprentissage conçues par des enseignants travaillant dans les classes d'aujourd'hui. Inspirez-vous de ces modèles pour concevoir vos propres activités et profitez-en!

Passer à l'action

La quatrième partie, qui comprend les chapitres 14 et 15, constitue la dernière étape du parcours. Elle vous invite à passer à l'action. Que pouvez-vous faire pour prendre soin de vous, pour favoriser la réussite des élèves issus de cultures différentes de la vôtre et pour inciter vos collègues à poursuivre le parcours avec vous?

Que devons-nous savoir sur la diversité culturelle ?

Les élèves arrivent dans nos classes avec un bagage d'expériences très diverses. Certains sont différents de nous et des autres élèves sur le plan de l'origine ethnique, du statut socioéconomique, du sexe, des styles d'apprentissage, du développement cognitif ou du développement social (Tileston, 2004; Tileston et Darling, 2008). Ce chapitre examine certaines de ces différences et propose des stratégies à adopter dans votre classe. S'il s'avère impossible de parler en détail de chaque groupe culturel, nous nous pencherons néanmoins sur des caractéristiques, ou normes, communes à certaines des cultures que nous rencontrons le plus souvent dans nos classes. Les stratégies proposées dans ce chapitre, de même que dans l'ensemble de cet ouvrage, sont mentionnées dans les recherches comme étant efficaces pour enseigner auprès des élèves d'origines culturelles diverses.

En tant qu'enseignants, nous devons arriver à rejoindre tous les élèves afin de bien leur enseigner. Ce qui peut sembler une tâche écrasante s'avère plus facile à accomplir quand nous comprenons nos propres pratiques culturelles et celles de nos élèves. Selon certains spécialistes des questions culturelles, comme Sonia Nieto, les élèves appartenant à divers groupes ethniques possèdent souvent des styles de communication différents de ceux de la culture majoritaire (Nieto, 2000). Ainsi, il importe d'intégrer à notre enseignement des stratégies pédagogiques différentes de celles que nous avons l'habitude d'utiliser avec les élèves appartenant à la culture majoritaire (Marzano, 2004). Par ailleurs, nos élèves d'origines différentes ont parfois besoin de nouer une relation avec nous, leurs enseignants, avant d'accepter d'apprendre de nous (Haycock, 2001). Ils peuvent également avoir des problèmes personnels liés à des situations qui ne nous sont pas familières.

Certaines des différences qui caractérisent les élèves d'origines ethnoculturelles différentes touchent des éléments communs à tous les élèves, tandis que d'autres sont propres à leur groupe culturel. À titre d'exemple, la pression des pairs est une expérience commune à tous les groupes, y compris les élèves appartenant à la culture majoritaire, bien qu'elle s'incarne de façon différente selon les groupes. Le style de communication est un autre élément variant d'un groupe à l'autre.

Plus vous en saurez sur la culture de vos élèves, mieux vous serez outillé pour leur enseigner. L'un des meilleurs moyens pour réduire le fossé culturel entre vous et vos élèves consiste à en apprendre le plus que vous le pouvez sur eux.

Stratégies et conseils



- Commencez par vous renseigner sur les noms de vos élèves. Demandez-leur de dire à la classe ce que signifie leur prénom ou leur nom. Enseignez aux élèves à prononcer correctement tous les noms et affichez-les dans la classe. En guise d'introduction, lisez-leur le chapitre « Mon prénom » dans le roman *La petite fille de la rue Mango*, de Sandra Cisneros (1996). Ce livre existe en versions anglaise, française et espagnole. Demandez à un volontaire qui sait lire l'espagnol de lire « Mi Nombre » dans la version espagnole (1994, p. 10-11). Si vous enseignez au premier cycle du primaire, vous pouvez leur lire *Amé, le bonbon de Naoki*, de Sylvie Massicotte (2010).
- Invitez des élèves d'autres cultures à lire à la classe un poème ou un autre texte littéraire dans leur langue maternelle. Ces activités valorisent le capital culturel des élèves d'origines ethnoculturelles différentes et leur permettent de briller devant la classe.
- Invitez les élèves à apporter un objet cher à leur famille et à le présenter à la classe.
- Invitez les élèves à réaliser leurs autoportraits, puis affichez-les dans la classe. Cette activité vous permettra de savoir comment chaque élève « voit » la couleur de sa peau.
- Au début d'un cours, posez une question générale aux élèves, par exemple « Quel est votre aliment préféré ? » ou « Qu'aimez-vous faire le soir, après vos devoirs ? ». Demandez-leur de répondre à tour de rôle.
- Invitez des parents à l'école pour s'entretenir avec le personnel et les élèves.
- Au début de l'année scolaire, invitez les élèves à rédiger leur autobiographie. Si vous enseignez une matière autre que le français, vous pouvez leur demander d'écrire leur autobiographie liée à celle-ci, par exemple les mathématiques ou les sciences, en décrivant son importance dans leur vie.
- Téléphonnez aux familles des élèves avant le début de l'année scolaire et présentez-vous en disant à quel point vous êtes enthousiaste d'avoir leurs enfants dans votre classe. Bien que cette démarche exige beaucoup de temps, les récompenses sont immenses.

Les styles de communication des élèves d'origines ethnoculturelles diverses

Réfléchissez au style de communication privilégié dans votre classe. Comment le décririez-vous ?



Pendant la lecture des paragraphes qui suivent, ayez en tête votre style de communication. Quelles sont les ressemblances et les différences entre votre style et celui de vos élèves qui ont un bagage culturel différent du vôtre ?

Les styles de communication diffèrent entre les groupes, mais aussi au sein même de ceux-ci. Il est essentiel de comprendre les styles de communication des élèves, lesquels sont définis par leur culture, car une mauvaise compréhension de ceux-ci peut s'avérer une cause d'échec scolaire. Parmi les éléments constitutifs du style de communication d'une personne, on note le langage non verbal et les préférences interactionnelles. Même la disposition traditionnelle des places dans nos classes n'est pas nécessairement celle qui convient le mieux à tous nos élèves. Certains groupes culturels ont tendance à mieux apprendre en équipes et dans des aménagements non traditionnels (Nieto, 1996).

Des stratégies pédagogiques toutes simples peuvent entrer en conflit avec les styles de communication propres à la culture de certains élèves. À titre d'exemple, les enseignants qui laissent peu de temps aux élèves pour répondre à une question peuvent désavantager ceux dont la culture valorise la réflexion en profondeur et l'examen de toutes les possibilités avant de fournir une réponse.

Note de l'adaptation: Les élèves issus de l'immigration qui ont été scolarisés au Québec dès le primaire adoptent rapidement le mode de communication propre à leur société d'accueil. Ils arrivent assez facilement à naviguer entre le mode de communication de leur milieu familial et celui qui est valorisé par la culture québécoise.

Quand vous posez une question au groupe, comptez dans votre tête : 1001, 1002, 1003, 1004, 1005, 1006, 1007. Expliquez aux élèves ce que vous faites, que vous attendez sept secondes afin de laisser à leur cerveau un laps de temps suffisant pour traiter l'information et trouver une réponse. Évitez d'utiliser le nom d'un élève dans votre question. Lorsque les sept secondes sont écoulées, invitez les élèves à rédiger leur réponse sur du papier ou un tableau blanc, puis à la montrer à un partenaire ou à lever la main pour être nommés. Sinon, tirez les noms des élèves à partir de fiches ou de bâtonnets à café en bois sur lesquels vous aurez écrit leurs noms au préalable. Si désiré, les premières fois, faites une simulation en montrant aux élèves comment répondre aux questions, ainsi qu'en leur expliquant quelles questions nécessitent une plus grande réflexion et lesquelles nécessitent une réponse toute simple. (Bien sûr, si vous posez de nombreuses questions suscitant les capacités de raisonnement de niveau inférieur, il serait pertinent de vous demander quelles sont vos intentions pédagogiques.)

Il vaut la peine d'expérimenter l'apprentissage coopératif avec certains groupes culturels qui font passer la coopération avant la compétition (Gonzalez, Huerta-Macias et Tinajero, 1998).

Le rythme

Un autre outil pédagogique, la variation du rythme, peut être exploité différemment selon la culture de l'enseignant et celle de ses élèves. À titre d'exemple, dans certaines cultures, les gens adoptent, à certaines occasions, une façon de s'exprimer qui rappelle la structure des chansons à répondre ou du gospel. Sachant cela, vous pouvez intégrer cette structure dans vos activités pédagogiques. Ainsi, vous pourriez demander aux élèves de concevoir un guide d'étude « en mode chanson à répondre ». Vous pourriez également donner aussi souvent que possible l'occasion aux élèves habitués à ce mode d'expression d'exploiter leurs habiletés langagières en classe, par exemple en faisant des exposés oraux ou des lectures devant public. La valorisation du capital culturel des élèves constitue l'une des meilleures façons d'améliorer leur rendement scolaire et de réduire leurs problèmes de comportement. Attention: rappelez-vous que chaque élève qui s'identifie à sa culture d'origine n'a pas nécessairement l'habitude du « mode chanson à répondre ». Cette suggestion n'est pas une stratégie universelle convenant à tous les groupes culturels. Il ne faut jamais oublier que, d'abord et avant tout, chaque élève est un cerveau unique que nous devons apprendre à connaître individuellement.

Stratégies et conseils



- Diffusez de la musique entraînante pour accueillir les élèves en classe, et ce, jusqu'à ce que la cloche sonne. Quand les élèves font une activité individuelle, diffusez de la musique calme à un volume assez faible.
- Diffusez périodiquement de la musique pour donner la chance aux élèves de faire des pauses mentales. Allouez-leur 30 secondes pour s'étirer au son de la musique.
- Enseignez aux élèves la technique « chanson à répondre ». Servez-vous-en pour réviser des notions factuelles avant un test.
- Agrémentez de musique les pauses de réflexion ou de méditation silencieuse. Enseignez aux élèves comment respirer profondément et se détendre. Ensuite, diffusez de la musique calme et allouez-leur une pause de deux minutes pour « recharger » leur cerveau.

L'incompréhension des styles de communication propres à certaines cultures

L'incompréhension des codes non verbaux employés dans certaines cultures peut entraîner des problèmes de comportement chez les élèves et donner lieu à des perceptions erronées de leur apprentissage chez les enseignants.

Voici quelques exemples¹ :

En Amérique du Nord, on pointe du doigt pour indiquer une direction ou un chemin à prendre. Pourtant, dans plusieurs pays, ce geste est perçu très négativement et est souvent synonyme d'impolitesse.

1. Source : http://en.wikipedia.org/wiki/Nonverbal_communication.

La notion de proximité est aussi différente chez les Nord-Américains et les Européens, pour qui la distance acceptable entre deux personnes est plus grande que celle perçue par les gens d'origine latine (comme les Italiens) ou les Arabes. À titre d'exemple, un enseignant pourrait avoir l'impression que son espace personnel est envahi par un élève qui se tient trop près de lui, alors que celui-ci veut simplement lui poser une question.

L'ignorance de tels indices non verbaux peut vous faire croire que vos élèves se comportent de manière irrespectueuse ou qu'ils ne prêtent pas attention à ce que vous dites, alors qu'ils réagissent tout simplement à votre enseignement. Par ailleurs, notre incompréhension de certains codes non verbaux de nos élèves issus d'origines ethnoculturelles différentes peut leur donner l'impression (de manière non intentionnelle) qu'ils ne comptent pas assez pour que nous en apprenions davantage sur eux. Demandez à vos élèves de vous renseigner sur leur communication non verbale et leurs jargons les plus récents. Ils aiment parler des choses qui sont importantes pour eux et jouer le rôle des experts dans la classe.



En plus de vous renseigner auprès des élèves, vous pourriez vous renseigner auprès des familles et des différentes communautés au sujet des codes non verbaux propres à leur culture. En faisant participer les parents à cette démarche, les enseignants peuvent mieux interpréter les différences qu'ils auraient autrement comprises comme des difficultés d'apprentissage ou de comportement, et ainsi «réduire les mauvais diagnostics et éviter les classements inutiles en adaptation scolaire» (Garcia, cité dans Artiles et Ortiz, 2002, p. 23). Quand les valeurs des enseignants et des parents diffèrent, cela peut créer un certain inconfort culturel. Par contre, si les enseignants apprennent et comprennent les influences culturelles, linguistiques et socioéconomiques de leurs élèves et de leurs familles, la communication entre tous les acteurs en sera bien meilleure.

Stratégies et conseils



- Demandez aux élèves de rédiger un texte sur un élément de la communication non verbale jugé particulièrement important dans leur culture. Ce peut être un geste religieux comme le fait de joindre les mains pour prier, un geste amical, un signe pour obtenir l'attention d'autrui, etc.
- Demandez aux élèves de quelles façons ils communiquent de manière non verbale les éléments suivants : l'appréciation, le mécontentement, l'accueil, l'ennui, etc. Faites en sorte que l'activité soit amusante et que le rire soit au rendez-vous tandis que vous en apprenez tous les uns sur les autres.
- Invitez les élèves à choisir une culture non représentée dans votre classe et à présenter ses styles de communication.

Les élèves immigrants du XXI^e siècle

Cet ouvrage ne se veut aucunement un recueil d'information exhaustive sur les élèves issus de cultures diverses. Il offre une quantité limitée d'information sur ces élèves pour se concentrer plutôt sur les stratégies pratiques à employer en classe. Toutefois, il s'avère absolument nécessaire de développer une connaissance générale des grandes traditions culturelles non occidentales dont sont issus plusieurs de nos élèves.

Note de l'adaptation: Au Québec, plusieurs groupes de recherche se penchent sur l'intégration scolaire des élèves issus de l'immigration. À cet effet, Marie McAndrew (2001), titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'éducation et les rapports ethniques, propose l'ouvrage intitulé *Immigration et diversité à l'école. Le débat québécois dans une perspective comparative*. Cet ouvrage traite de l'intégration et de l'apprentissage de la langue chez les élèves immigrants, en jetant d'abord un regard sur l'historique et l'évolution des classes d'accueil au Québec, un modèle de service unique en Amérique du Nord. Il dresse aussi un portrait comparatif de ce qui se passe dans le reste du monde en matière de diversité culturelle à l'école.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, en 2011, près de six millions de Canadiens disaient appartenir à une minorité culturelle. De ce nombre, 65,1 % étaient des immigrants (Statistique Canada, 2011). Au Québec, le recensement de 2006 révèle que près de 8 % de la population appartiennent à ces groupes, dont les plus représentés sont les Noirs, suivis des Arabes, des Latino-Américains, des Chinois et des Sud-Asiatiques (ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 2013).

Les élèves issus de cultures diverses

Nous ne pouvons décrire ici chacune des traditions culturelles représentées dans notre société. Toutefois, nous pouvons nous intéresser aux recommandations des différents auteurs qui se sont penchés sur le sujet et voir comment les appliquer dans nos classes. Que pouvons-nous faire pour favoriser la réussite de nos élèves immigrants? Comprendre la motivation des familles immigrantes récemment arrivées au pays constitue un bon point de départ. Selon Rong et Preissle (2009), les enfants immigrants peuvent réussir encore mieux que les enfants non immigrants pour plusieurs raisons :

- de nombreux immigrants récemment arrivés sont des personnes formées et instruites dans leur pays d'origine, et leurs enfants récoltent les avantages d'avoir des parents instruits ;
- globalement, les immigrants « ont des aspirations éducatives et professionnelles plus élevées que les groupes indigènes et sont plus déterminés que les non-immigrants issus de classes sociales et de milieux semblables à surmonter les difficultés et à aspirer à la mobilité sociale ascendante » ;
- les immigrants volontaires considèrent que l'éducation peut procurer une meilleure vie à leurs enfants.

La compréhension de ces facteurs nous aide à adopter une attitude positive envers les élèves issus de l'immigration récente. Ces magnifiques enfants nous arrivent, pour la plupart, avec une immense soif d'apprendre.

Stratégies et conseils

- Modulez le programme et l'enseignement à un modèle adapté à la diversité culturelle.
- Faites de votre école un milieu offrant bienveillance et soutien aux élèves issus de cultures diverses.
- Travaillez avec les familles et les communautés culturelles des élèves.
- Améliorez la formation des stagiaires ainsi que celle des enseignants en poste afin qu'ils reconnaissent les différences culturelles en ce qui a trait aux comportements acceptables à l'école, aux normes, aux attentes, etc.
- Habituez-vous à entendre des accents différents et ne présumez pas qu'un fort accent trahit une mauvaise connaissance de la langue d'enseignement¹.



Les élèves immigrants originaires d'Asie

Voyons maintenant les recommandations de Rong et Preissle (2009).

- Soyez au fait du stéréotype de la « minorité modèle » et des effets négatifs qu'il peut avoir sur les élèves asiatiques.

1. **Note de l'adaptation :** S'adapter à la diversité des accents ne signifie pas qu'on renonce à faire de la correction phonétique lorsque nécessaire. Cela fait partie de votre tâche d'enseignement.

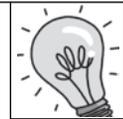
- N'oubliez pas que les enfants immigrants originaires d'Asie ne sont pas tous pareils.
- Soyez conscient que les enfants immigrants originaires d'Asie² sont davantage exposés que les autres élèves au harcèlement physique et verbal de la part de leurs camarades (Kiang et Kaplan, 1994; Rosenbloom et Way, 2004).
- Ne perdez pas de vue que les préjugés raciaux prennent diverses formes.

Autant pour les élèves asiatiques que pour tous les élèves immigrants, il est recommandé d'élaborer et de mettre en place un enseignement et un programme adaptés à la diversité culturelle. Vous trouverez partout dans cet ouvrage des suggestions et des stratégies pour y arriver.

Note de l'adaptation: Les élèves asiatiques représentent le quatrième groupe de minorités culturelles en importance au Québec. Selon le recensement de 2006, les Chinois et les Sud-Asiatiques représentent respectivement 12,3 % et 11,1 % de la population issue des minorités visibles au Québec. Les Asiatiques du Sud-Est, les Philippins, les Asiatiques occidentaux, les Coréens et les Japonais représentent, ensemble, 15,9 % de la population³.

Enfin, il est primordial de recruter et de retenir des enseignants d'origine asiatique. Il importe que cette population soit représentée par le personnel enseignant afin de servir de modèle d'intégration pour les élèves originaires d'Asie.

Stratégies et conseils



- Invitez des étudiants universitaires asiatiques à venir faire du mentorat à votre école.
- Invitez des parents asiatiques volontaires à venir travailler avec les élèves à votre école.
- Invitez des auteurs asiatiques à venir présenter leurs œuvres aux élèves.
- Étudiez un livre d'un auteur d'origine asiatique.
- Offrez des cours de langues asiatiques.
- Évitez de considérer les Asiatiques comme formant un seul groupe ethnoculturel.
- Invitez les élèves à réaliser leur autoportrait ainsi qu'à rédiger leur autobiographie sous forme de poème.
- Invitez les élèves à raconter l'histoire de leur vie.
- Affichez des photos de modèles d'origine asiatique.

2. **Note de l'adaptation:** Ici, l'auteur fait référence aux élèves provenant de l'Asie de l'Est (Chine, Japon, Corée, Vietnam).
 3. Source: www.micc.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/TXT_Minoritesvisibles2013_FIN.pdf.

- Variez régulièrement la composition des groupes dans votre classe de sorte que les élèves asiatiques soient réunis avec des élèves d'autres origines ethnoculturelles.
- Intégrez de la littérature asiatique dans votre programme de langues.
- Relatez aux élèves des nouvelles provenant de pays d'Asie.
- Assignez aux élèves asiatiques des rôles allant à l'encontre des stéréotypes.
- Apprenez à connaître chaque élève individuellement.
- Ne perdez pas de vue que le biculturalisme pose aux élèves d'origine asiatique des difficultés à la fois semblables et différentes de celles auxquelles les élèves d'autres origines doivent faire face.
- Soyez attentif aux cas de harcèlement envers les élèves asiatiques.

Les élèves immigrants noirs originaires d'Afrique et des Antilles

Note de l'adaptation : Parmi les populations immigrantes du Québec, les Noirs sont les plus représentés. Bien qu'ils proviennent d'origines différentes telles que le continent africain ou les Antilles, une partie de la population majoritaire blanche les considère tout simplement comme « des Noirs ».

Ces élèves sont souvent défavorisés sur quatre plans, étant noirs, étrangers, pauvres et réfugiés (Rong et Preissle, 2009, p. 172). Cependant, tous les enfants immigrants noirs ne vivent pas dans la pauvreté. Ceux originaires d'Afrique et des Caraïbes [ou des Antilles] se distinguent de nombreuses façons : la plupart des Noirs issus de l'immigration africaine récente ne possèdent pas une histoire familiale d'esclavage comme ceux provenant des Caraïbes. Par ailleurs, la plupart des immigrants noirs provenant des Caraïbes [ou des Antilles] arrivent en Amérique pour des raisons économiques, tandis que les immigrants africains fuient les guerres, les génocides ainsi que les campagnes de nettoyage ethnique (p. 173).

Stratégies et conseils

- Intégrez au programme des textes issus de la littérature africaine et de la littérature antillaise.
- Invitez les familles de vos élèves en classe.
- Affichez des photos de modèles noirs originaires de pays d'Afrique et des Antilles.

